

ACCENT SUR L'ÉTUDIANT: Rapport final, annexe D

Décembre 2006

Survol de la perception et des préoccupations des étudiants présentées au Groupe d'étude

SURVOL DE LA PERCEPTION ET DES PRÉOCCUPATIONS DES ÉTUDIANTS

Une université où les étudiants ne se sentent pas toujours bienvenus

Bien que nos étudiants reconnaissent la qualité globale de l'éducation qu'ils reçoivent à McGill, il est clair que plusieurs d'entre eux sentent qu'ils ne sont pas des membres en règle de la communauté mcgilloise. Ces perceptions sont fondées sur leur expérience quotidienne avec d'autres membres de la communauté et sur les messages qui leur sont communiqués, de manière explicite et implicite, quant à la place leur étant accordée. En bref, nos étudiants, qui sont l'une de nos deux principales raisons d'être à titre d'université, ne se sentent pas toujours les bienvenus.

De nombreux aspects de l'expérience étudiante contribuent à ce sentiment. Plusieurs étudiants de premier cycle n'ont aucun contact valable avec un professeur ou membre du personnel administratif ou de soutien au cours de l'ensemble de leur programme. En général, les étudiants ne sentent pas qu'ils ont accès direct aux renseignements dont ils ont besoin afin de prendre des décisions quant au déroulement et au choix du programme qui les intéressent en temps opportun ou pour prendre part aux activités offertes par l'Université, tant universitaires que parascolaires, susceptibles de les intéresser. Comme l'un des participants l'a soulevé, il existe un sentiment de collégiatité qui ne se fait sentir qu'auprès des professeurs : plusieurs étudiants n'ont pas de relation qu'ils qualifieraient de collégiale avec un membre du corps professoral ou du personnel administratif ou de soutien de l'Université.

Bien qu'ils puissent compter sur un nombre important d'excellents conseillers - professeurs et membres du personnel administratif – les étudiants ont dans l'ensemble indiqué que l'orientation scolaire qui leur est offerte est loin de suffire et que cela constitue l'un des maillons faibles qui entravent l'accomplissement de la mission universitaire de McGill. Comme l'a résumé un étudiant de premier cycle en mi-parcours : « Je ne sens pas que l'on soucie de ma présence ».

Lors des consultations, plusieurs étudiants ont indiqué qu'ils ne savent pas « où aller » pour trouver réponse à leurs questions. L'écart administratif entre le Bureau des affaires étudiantes, qui comprend les conseillers pédagogiques, d'une part, et l'unité des Services aux étudiants, d'autre part, a été relevé comme une source de difficulté dans le traitement efficace des programmes et des problèmes personnels pouvant survenir.

Aide financière

Les préoccupations liées au soutien financier portent plus spécifiquement sur l'aide accordée aux étudiants des cycles supérieurs, notamment le manque de fonds alloués en regard de ce qu'accordent les institutions paires. Les étudiants déplorent également le fait que les renseignements quant aux sommes globales à être consenties ne soient pas communiqués suffisamment tôt aux candidats, alors que cette donnée influencerait leur décision au moment de l'admission.

ACCENT SUR L'ÉTUDIANT: Rapport final, annexe D

Décembre 2006

Survol de la perception et des préoccupations des étudiants présentées au Groupe d'étude

Les étudiants ont mis en relief la nécessité de se libérer de préoccupations financières importantes afin de réussir dans leur programme d'études et de profiter pleinement de leur séjour à McGill. Le manque de ressources financières adéquates pour les étudiants présentant des besoins importants en matière d'aide financière entraîne des répercussions néfastes si l'on souhaite bâtir une population étudiante diversifiée et éviter que des étudiants qualifiés se voient refuser l'admission à McGill. Jusqu'à tout récemment, l'incapacité de l'Université à offrir de l'aide financière aux étudiants de premier cycle au cours de leur première session d'études était également perçue comme un obstacle de taille pour les étudiants présentant des besoins financiers et souhaitant faire leur entrée au sein de McGill.

Il a été soulevé que l'intérêt élevé relativement au paiement tardif des droits de scolarité représentait un désavantage financier, et ce, principalement pour les étudiants étrangers, étant donné que le financement venant de l'extérieur du Canada n'était pas aussi rapidement disponible que nécessaire, ou n'était pas remis à temps pour effectuer le paiement des droits en temps opportun. Malgré le fait que les étudiants puissent obtenir du financement par l'entremise du Service d'aide financière aux étudiants, ces derniers ne sont pas toujours informés des ressources à leur portée.

Accessibilité à l'information relativement aux activités universitaires et parauniversitaires

À plusieurs reprises, les étudiants ont exprimé leur frustration relativement à la difficulté qu'ils éprouvent à obtenir l'information dont ils ont besoin et qu'ils peuvent s'attendre de recevoir, sur une multitude de sujets, des programmes aux options de cours, en passant par le soutien administratif et aux activités réalisées à l'Université susceptibles de les intéresser. Des sources de renseignements disparates, un manque de transparence, de même qu'un moteur de recherche sur le site Web de McGill perçu par certains comme inadéquat, ont été identifiés comme des obstacles pour les étudiants qui souhaitent obtenir certaines informations. Le fait que les étudiants ne savent pas où s'adresser pour obtenir de l'aide lorsque les solutions ne sont pas disponibles par le biais des « voies habituelles » constitue un élément des problèmes de bureaucratie et de paperasserie administrative qu'ont identifiés plusieurs personnes.

Dans plusieurs cas, les étudiants parviennent difficilement à obtenir les renseignements précis au sujet des programmes offerts par plusieurs facultés ou unité universitaire. L'un des intervenants a indiqué qu'à partir du moment où un étudiant désire obtenir de l'information à propos de programmes offerts hors du cadre de son secteur d'activité ou ayant trait à un programme interdisciplinaire, « la confusion s'installe ». Il a aussi été mentionné que la grande flexibilité des programmes et la multitude d'options offertes aux étudiants contribuent à la difficulté de donner à ces derniers les renseignements précis et les conseils dont ils ont besoin. Parmi les autres exemples donnés à ce sujet, mentionnons le fait que dans certaines grandes facultés, du moins, les étudiants ayant fait une demande pour participer à un échange n'apprennent qu'à la toute dernière minute s'ils ont été acceptés. Cette situation peut donner lieu à des problèmes d'ordre administratif et financier, dont la sous-location de leur logis dans un très court délai, l'inscription à temps pour les cours offerts à McGill, et le danger de découvrir, trop tard, que les crédits des cours qu'ils souhaitent prendre à l'étranger, ou, dans certains cas, qu'ils ont déjà pris, ne sont pas acceptés à titre d'équivalence pour l'obtention de leur diplôme.

ACCENT SUR L'ÉTUDIANT: Rapport final, annexe D

Décembre 2006

Survol de la perception et des préoccupations des étudiants présentées au Groupe d'étude

Espace

Les restrictions à l'égard de l'espace ont été soulevées par plusieurs comme un obstacle à une expérience d'études enrichissante, et ce, plus particulièrement pour les membres d'organisations, de clubs et de groupes d'activités étudiantes. L'une des principales préoccupations des étudiants diplômés a trait au besoin d'espace de travail pour les activités normales quotidiennes à l'Université. Dans le cas où l'Université n'est pas en mesure de leur fournir l'espace de travail adéquat, les étudiants diplômés compensent en travaillant à l'extérieur du campus; le temps passé ailleurs que sur le campus devient alors une barrière additionnelle pour leur intégration au sein de la communauté mcgilloise et leur habileté à interagir avec leurs professeurs. Pour les étudiants de premier cycle, les préoccupations soulevées comprennent notamment le manque d'espace social informel et le coût d'utilisation de l'espace de l'Université pour la tenue d'activités étudiantes, spécialement en soirée et durant le week-end.

Diversité de la population étudiante

L'ensemble des intervenants était d'accord pour affirmer que la diversité de la population étudiante mcgilloise permettait aux étudiants d'élargir leurs horizons et constituait un atout de taille devant être davantage mis de l'avant. Les intervenants ont souligné que, dans plusieurs cas, on remarquait un « manque de cohésion » entre les étudiants étrangers, les Canadiens anglophones et francophones, et que la plupart avaient tendance à former des liens à l'intérieur de réseaux déjà établis avant leur arrivée à McGill, ou peu de temps après. Une telle situation ne favorise pas la création de liens entre les étudiants du Québec et de l'extérieur de la province, ou entre anglophones et francophones. Les obstacles peuvent être aggravés par le fait que les Canadiens de l'extérieur du Québec, de même que bon nombre d'étudiants étrangers, aient entrepris leurs études dans le cadre du programme de première année (freshman) (U0), alors que les étudiants de cégeps du Québec commencent en première année d'un programme départemental (U1).

Il a été proposé que la possibilité d'améliorer l'anglais ou le français comme langue seconde soit intégrée aux programmes d'études afin de faciliter cette situation. À l'heure actuelle, il n'y a pas suffisamment de cours offerts pour répondre à la demande, et ce, particulièrement pour les étudiants qui souhaitent parfaire leur connaissance du français. Les cours offerts par le Centre d'enseignement du français et de l'anglais comptent six crédits et se donnent sur toute l'année scolaire. La structure du programme de certains étudiants ne permet pas l'intégration d'une option de six crédits. D'autres souhaiteront opter pour un cours de trois crédits, bien qu'un cours de six crédits pourrait être intégré dans leur programme, car ils souhaitent établir un équilibre avec les autres options à leur portée.